# CHRONIQUE LOCALE.

# Conférences en français du Collège Newcomb.

Changement de programme.

Béziat de Bordes parlera sur La Tour d'Ivoire d'Alfred de Vigny et le Romantisme

La conférence de cet après-midi la ligne de flottaison et a coulé bas qui devait être faite par Mme Jules Wogan sur "Les chansonniers du XIXe siècle" est remise à coule du DLe "Trudean" étaite. ne et sera remplacée par celle de M. Béziat qui devalt avoir lieu ce jour-

françaises du Collège Newcomb la cut des flammes parmi les marchan-poésie d'Alfred de Vigny, ou plutôt dises entreposées sur le pont à l'ace qui, dans cette poésie distingue Vigny, de ses glorieux émules les Lamartine, les Musset, les Hugo et les Théo. Gautier. Le titre de sa conférence est "La tour d'ivoire d'Aifred de Vigny et le Romantisme de 1830.11

Nous rappelons que toutes les conférences du Newcomb commencent à quatre heures précises, qu elles sont publiques et entièrement

### Cadavre découvert par un aviateur.

Le pilote Frederick Dobel, attaché à la compagnie d'aviation strobel, en volant hier matin au-dessus

Au moment i ù il a fait cette découverte l'aviateur se trouvait à une hauteur d'environ 500 pieds. Sitôt rentré au West End il informa les membres du Southern Yacht Une demi-heure plus tard ils rame-naient le corps au West End où il fut identifié, comme étant celui d'Herbert T. Johnson, le jeune architecte qui s'était noyé le 18 février en tombant du pont du yacht 'Sea Wolf', alors qu'il faisait une promenade sur le lac en compagnie de MM. Chester Schneidau et Walter K. Grant.

Johnson était âgé de 29 ans.

### Déraillement sur la ligne du Louisville-Nashville.

pagnie Louisville-Nashville, sur lequel se trouvaient une cinquantaine du tous leurs effets dans la catasde voyageurs à destination de la Nouvelle-Orléans, a déraillé, merdeux employés grièvement blessés et quatre voyageurs légèrement con-

Un train de secours, parti de Montgomery, s'est immédiatement rendu sur les lieux et les voyageurs ont été amenés dans cette ville.

# Chronique judiciaire.

Cornelius P. Voorhies, accusé du meurtre d'Alfred J. Théard, propriétaire du café Smile, contre lejuel une mise en accusation a été rendue ces jours derniers par le grand jury, comparaitra en audience préliminaire vendredi matin devant la Cour Criminelle de District, section A, présidée par le juge Baker.

Selon toutes probabilités le procès de Voorbies aura lieu dans le courant du printemps.

# EXPLOSION.

Hier soir un peu après huit heures, une explosion s'est produite'à bord de la chaloupe à gazoline appartenant a M. Robert Blog. Ewing. Le bateau se trouvait dans le nouveau bassin se rendant au lac quand l'explosion a eu lieu. Personne n'a été blessé mais l'embarcation a été entièrement détruite.

# Incendie du steamboat "J. E. Trudeau".

Le steamboat "J. E. Trudeau", qui depuis une vingtaine d'années faisait un service régulier entre la calités situées sur les rives du fleu-

de coton, de mousse et de marchandises diverses à destination de notre ville. Il avait passé les écluses de Ainsi donc, cet après-midi, à qua-tre heures, M. Béziat étudiera de-vant les habitués des conférences lorsque vers minuit, la vigie aper-

vant. En quelques minutes, le feu, activé par la marche du bateau, s'éten-

dait à toute la cargaison.

Le capitaine jugeant qu'il lui était impossible de lutter contre la marche du fléau, en raison de la panique qui régnait parmi son équipage, fit force vapeur vers la rive, espérant échouer son bâtiment en eau peu profonde. Les flammes malheureusement s'étaient propagées avec une telle rapidité qu'il n'eut pas le temps d'exécuter cette manœuvre, et le batiment sombra alors qu'il se trouvait à environ 200 pieds de la

Dans l'intervalle les nègres de 'équipage pris d'une terreur folle en présence des flammes avaient tenté de mettre à l'eau la seule emdu lac Pontchartrain, a découvert était à peine terminée qu'ils s'élan-un cadavre flottant à la surface à crient à huit ou dix dans le canot environ deux milles du rivage. Varcation du bord. Cette manœuvre qui, trop chargé, chavira les précitant dans le fleuve où la plupart

se noverent. Le capitaine, le maître d'équipage, le mécanicien, la femme de celes membres du Southern racht Club dont quatre montèrent immédiatement dans une embarcation et deux passagers n'eurent d'autre ressource que de se jeter à la nage se rendirent à l'endroit indiqué. flottaient à la surface réussirent à gagner la rive, où des solus empres-sés leur furent prodigués par un riche planteur du voisinage, M. Si-

plus proche, où ils prirent le pre-mier train du matin à destination

de la Nouvelle Orléans. Le capitaine Ditch et les survivants du "Trudeau", à leur arrivée dans notre ville, jeudi matin à 8 heures, présentaient un lamentable aspect et leur premier soin fut de se faire conduire dans un magasin de vêtements de la rue St-Charles Un train de voyageurs de la com- pour s'y habiller de pied en cap, car la plupart d'entre eux avaient per-

trophe. Le "Trudeau" était un steamcredi à minuit, près de Milsted, Ala-bama. Le mécanicien a été tué, construit en 1889 à Indianapolis et n'était assuré que pour quelques milliers de dollars.

# Transferts de la police.

L'inspecteur Revnolds a hier soir ordonné les transferts suivants : Sergents-Dunn, du premier au troisième precinct: Anderson, du troisième au premier precinct. Caporaux-Mahen, du dixième au deuxième precinct; Lewis, du deux-

ième au dixième. Commis et Télégraphistes-Borne, du troisième au deuxième precinct: Ervine, du deuxième au troisième precinct.

Plusieurs agents ont été égale-ment transférés.

# ARRESTATION.

Buck a été arrêté hier soir par ordre du sous-chef des detectives Mouney, qui a formulé contre lui une accusation d'abus de confiance. Le prisonnier se faisait passer pour le représentant d'une maison de Philadelphie et avait collecté diverses sommës dans la ville, pour lesquelles il avait promis de mettre des annonces dans un annuaire commercial. Une enquête faite par la police a démontré que l'individu n'était qu'un escroc et ne représentait aucune maison.

Cathédrale.

Comme nous l'annoncions encore l'année dernière, la Chaire de la Cathédrale St-Louis a été confiée bail de la propriété No 413 rue Ro pour un temps indécerminé au Très R. Père Grolleau, dominicain de la province de Paris. Cette année il nous est donc re-

venu pour la quatrième fois.

Aprês avoir traité dans ses instructions du carême de 1911, du décalogue en général et nous avoir fait estimer et aimer la Loi de Dieu. Nouvelle-Orléans et les diverses lo- | dans ses six conférences dominicales, l'orateur cette année a abordé le ve, a été brûlé hier matin jusqu'à premier commandement qu'il se propose d'étudier jusqu'à Paques, et dimanche dernier. 1er dimanche de carême son sermon a traité du culte

en général. Mgr l'Archevêque en "cappa magna", assistait au trône, assisté du Très Rév. Père Scoti, vicaire général, archiprêtre de la cathédrale et de son secrétaire particulier M. l'abbé Jeanmart. Dans le sanctuaire on remarquait les quatre vicaires de la cathédrale.

Outre les sermons du dimanche. le prédicateur du carême se fera en-tendre tous les mercredis et tous les qu'augmenter, nous en sommes certains, et se fera un devoir de ne Le convoi partira de sa dernière résidence No manquer aucune de ses intéressan- 825 rue Md Solomon, entre Dumaine et Stetes instructions.

### Mort de M. James G. Henrion-

M. James G. Henrion, un ancien employé de "l'Abeille," est mort hier soir, à six heures, après quel-

ques jours de maladie. Le défunt était agé de 62 ans. M. Henrion avait travaillé toute sa vie à notre journal et y laisse le souvenir d'un tidèle et dévoué ser-

Nous adressons à sa famille cruellement éprouvée nos sincères condo léances. Les funérailles de M. Henrion auront lieu cet après-midi, à 4 heures,

au cimetière St-Louis.

# Le procès de Lucien Canton.

Lucien Canton, accusé d'avoir cambriolé la demeure de M. Edgar H. Farrar, sera traduit en juge-Les naufragés, après avoir fait cambriolé la demeure de M. Edgar sécher leurs vetements, furent con-duits à la gare de chemin de fer la ment le 7 mars devant la cour cri-

#### Fatalité.

Frank Piot, un vendeur de journeaux agé de 7 ans demeurant rue Tchoupitoulas 1037, a été victime d'un accident fatai hier soir un peu avant sept heures.

L'enfant traversait la chaussée à l'intersection des rues Perdido et St-Charles, lorsqu'il a été renversé et blessé au corps et à la tête par une automobile conduite par le docteur Erasmus D. Fenner.

était gravement blessé, l'a pris dans sa machine pour le conduire à l'hôpital mais le malheureux enfant a
expiré un instant, plus toud

velle-Orlémne Décédé jeudi.

à 3:30 beures A. M. Agé de 53 au
re REMY BERGEROT, nauf de
sieurs les Mambres de la Société sa machine pour le conduire à l'hôdocteur Fenner s'est constitué pri-

# Pickpocket.

Chas. T. De Vere, demeurant rue Valence 923, se trouvait à l'angi des rues Canal et Dauphine, hie soir un peu avant sept heures, lorsqu'un adroit pickpocket lui a enlevé sa bourse contenant 34. Le signalement du voleur a été donné à la police.

# vantes inscrites an outean d'ane

Mandeville Duvernay à Ernest A Carrère Co. Ltd, terrain, Avenue Louisiana, Liberté, Franklin et Toledano, \$1,200. Clément Fonteuberta à Ike Her-

man, terrain, Banks, Baudin, Solo mon et Hennessey, \$1,500. rensburg, terrain, Diana, Nunez, Newton et Verret, \$300. Geo C. Lambert à Mile Luiu White, terrain, Bassin, Bienville, Franklin et Iberville, \$4,300.

La Station de Carême à la Flotte et al Partage de la succession de Mme Honoré Flotte, No 91,868,

dossier C. D. C.
Mme Mary Walker Copp à Maroe Realty Co, terrain. Deuxième, Coli-sée, Troisième et Chestnut, \$8,900. Mme M. Moil à Jacob Oppenheim, vale, entre Conti et St Louis, pour 6 mois et demie à \$75 par mois.

#### DECES.

Saife des Dames de à Allianse Fran-gaise... Les efficiers et membres de cette Nociété sont priés d'assister aux fanérailles de leur membre décède Mme Vve PIERRE ROUTERS qui auront lieu aujourd hui, vendredi, le 1 r mars à 3 heutesp m., de la dernière résidence de la défunte, No 919 rue Bourg'ene. Par ordre de

Mme A. DUMONT, Présidente. E. B. MUSSO, Secrétaire.

HENRION-Décédé jeudi, 29 février à 5 heures p. m., 4gé de 61 ans et 8 mois JAMES G. HENRION, époux de Joséphine

Capo, natif de la Nonvelle-Oriéana. Les paditoire qui a accueilli l'orateur des Française sont respectueusement inv. 160 à an un garcon. sa première conférence ne fera sister à ses funérailles qui aurons lieu anjour d'hui vendredi, 1er mare 1912, à 4 h. p. m.

> Enterrement au cimetière St-Louis No 3 ruo de l'Espianade.

Mariaté Propenius de Rienfalsance et d'Assistance Mutuelle de la Neu-velle-Orienns-Décédé jeudi, 29 fevrier. à 6 heures o m. A7é de 61 ans et 8 mois, le Sociétaire JAMES G. HENBION, natif de la Sociétaire JAMES G. HENRION, natif de la Nile-Orienas. Messiceus les membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de mars sont priés d'assister à ses funérailes qui auront heu aujourd hui, vendredt. ler mars 1912, à 4 heures p.m. Le convoi partira de sa dernière résidence. No 825 rue Nd Salomon, entre Ste. Anne et Dumaine.

Le Président.

J. M. VERGNOLLE.

Le Secrétaire
J. DE LAAGE.
ler mare-1f

BERGERUT-Décédé, jeudi 29 février 30 heures a. m., agé de 53 ans, REMY BERGEROT, époux de Léocadie Heatin, natif de France et résident de cette ville depuis plus de 30 ans. Les parents, amis et connais sances de la familie sinsi que les Officiers et Membres de la Société Française et de la Dairymen's Pretective Ass'n' sont respectueusement invitée à assister à ses funérail les qui auront lieu, vendredi, 1er mars 1912, à 4 heures p. m. Le convoi partirs de sa der niere residence, coin des rues Touro et Canton piès du Chemin de Gentilly. Enterrement am Cimetière St-Louis, No 1,

Buirvmen's Presective Association

Les Officiers et membres de cette Association sont respectueusement priés d'assister
aux funéraliles du membre REMY BERGE.
ROT, qui aurout lieu vendredi, ler mars, a 4
heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence rues Touro et Canten près
Chemin de Gentilly. Le Comité d'enterrement se réal ira au No 1112 rue Nd Rempar's près Ursulines, à 3 heures p. m.
Par ordie de

coin St Louis et Basti .

Par ordie de JNO BORDES, Président.
P. CAZALOT, Secrétaire.

pociété Française de Bierfaisance L d'Assistance Mutuelle de la Noure REMY BERGERUT, natir de France. mea-siours les Membres de la Société et particuliè-rement ceux de la catégorie du mois de mars ront priés d'assister à ses funérailles qui au-ront lieu aujourd'hit, vend edi ler mars, à à heures P. M. Le convoi partira de sa der-nière résidence, nae Touro et Canton, près du Chemin de Gentilly.

Le Président.

J. M. VERGNOLLE.

Le Secrétaire.
J. DE LAAGE.
1 mars-1f

résident et Gérant, Vice-EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Joseph Albert Cuny à Gilbert De- Entrepreneurs de Pompes En nèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE { HEMLOUR...... 408 Mile Caroline Flotte et al, & Geo.

# BUREAU DE SANTE.

Mariages.

### escrits dans les ternième 2/ Jeures.

E. Ames: John Smith à Altertine White; Robt W. Ferguson à Margaret McCarthy; John Braxton à Lillian Scott.

une fille: G. Coniglio, un garçon: A. L. Meyers, un garçon; Louis Berlier, une fille: A. J. Sanchez, un garçon: Arthur Desbles, un garçon; N. R. Legnon, une fille: Wm M. Demuth un garçon; Alfred Manuel, un gar con; Eug E. Ricker, une fille: Wal tendre tous les mercredis et tous les reute amis et connaissances de la famille ainsi ter J. Yeadon, un garçon; A. Duvendredis à 7:30 heures. Le bel au- que les efficiers et membres de la Société mesnil, un garçon; Marco A. Collier,

## PETITES ANNONCES.

Os demande — Dames pour nous demander nos catalogues magnifiquement illustrés démontrart la façon dont nous enseignons l'art de la coffure avec la nouvelle ondulation permanente Hermann qui serott afressés gratis. Ils expliquent aussi manicure — massagfacisi-électrolyses et chirone lis Même si vous ne désirez pas appre dre, veus pouves avoir une amie ou contaissance qui oudrait apprendre et vous saurez qui recommander. Nous avons un système nouveau. Venez ou écrives anjourd'hul. Collège de Barbe Moler 516 rue St.Charles. 24 fév—6 f

#### INSURANCE.

Loss paid in
Louisiana, 1911
Fue ......\$27,783.12
Total......

28 fév-1 m

Naissances.

Deces

MARIAGES. Jos. H. Santa Cruz à Joséphine

NAISSANCES
Mmes O. J. Gros, un garçon; Geo.
St Avide, une file; John Fischer,

ON demande—Des hommes pour nous de-O'N demande—Des hommes pour nous de-mander nos catalogues illustrés envoyés gratuits démontrant la façon d'enseigner le mêtier de barbier en peu de temps. Que vous désiriez on non devenir un barbier vous seres intéressé dans oette innovation. Il est proba-ble que vous avez un ami ou une connaissance qui voudrait apprendre. Vous saures qui re-commander. Nous avons un système nouveau. Venez ou écrivez immédiatement. Collège de Barbier Moier, 516 rue Si-Charles. 24 fév—6f

A VENDRE— Un magnifique ameuble-ment de chambre en bois d'ébène et un service de table en porcelaine peint a la main. S'adresser an Bureau de l'ABEILLE.

The annual statement of the Continental Fire Insurance Company of New York, N. Y., for the year ending December 31, 1911, published in conformity with Act 341 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved March 15, 1855:

JAS. PREVOST. 207 Wells Fargo Bldg.

Mary Jackson, 38 ans, 2836 Fran-

çais: Mathilde Reilly, 53 ans. 2022 S. Robertson; Elizabeth Smedley, 65 ans, 1924 Annonciation; Rosalle Mueller, 88 ans, 4521 Dryades; Gus-tave Bardeau, 53 ans, 2326 Cleve-land; Joseph Hughes, 35 ans, 1719 St Charles; Aifred Anderson, 41 ans, 7451 Esther; Wm Boyer, 61 ans, 1912 Delachaise; Sidney Balley, 8 Jours, Hôpital de Charité; John Guillory, 85 ans, Hôpital de Charité: Mme

vy. 61 ans. 1024 Robert : Abe Johnson, 33 ans, Hôpital de Charité; Mathew Futsch, 45 ans, Hôpital de Charité.

#### AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Hugh Flynn.

COURCIVILE DE DISTRICT DOUS IS PS-Hôpital de Charité; John Guillory, 65 ans, Hôpital de Charité: Mme Thomas Dunn, 36 ans, Hôpital de Charité: Mme Charité; N. Bourgeois, 73 ans, Hôpital de Charité; Richar: Johnson, 33 ans, 2416 Toledano; Hattie Jackson, 13 jours, 624 N. Tonti; Elizabeth Wentworth, 46 ans, Couvent du Bon Pasteur: Willie Westerfield, 19 ans, 1221 Touro; Martha Peters, 45 ans, 6192 Magasin: Miriam E. Le-

#### **AMUSEMENTS**

TULANE Et Toute la Semaine. Matiness Mercredi et Samedi à 2.

PRIX : Marinée Mercredi....25 à 1.00 Scirs et Mat. Samedi.25 à 1.50 Cohan & Harris Présontent

THE FORTUNE HUNTER FRED NIBLO ET JOSEPHINE COHAN

Semaine Prochaine-Elsie Janis. 47 tev-5f

THEATRE DE L'OPERA Dimanche, 3 Mars--Matinée et Soir

LE GRAND ET ORIGINAL

ET SON ORCHESTRE DE CINQUANTE SIEGES EN VENTE JEUDI Au Magasin de Musique de Werlein Matinée à 2:30 Soir à 8 Précises PRIX 25c à \$1.00-Sièges dans les Loges \$1.00, \$1.50

CRESCENT Et Toute la Semaine Matinées Mardi, Jendt et Samedi. à 2. WARD & VOKES Cinquante Personnes, Comprenant

TROUBLE MAKERS Semaine Prochaine The Virginian,

Matinées Tons les Jours. 

THE ORPHEUM SHOW "THE COURTIERS"
NCOTT ET KLAVE
CONLIN STERLE ET CARR
BURNS ET LULTON
HORTON ET LA TRISKA
PAULINE MORAN
ERGOTTIET MEN LILLIPU-

TIENN
ORCHENTRE AUGMENTE.
VUEN MOUVANTES

# CIRQUE

🖰 D'Animaux Sauvages Dressés du Roi Edouard. La Plus Grande Sensation d'Amérique. Représentien de 50 Lions et Tigres. Spectacle Continu Tous les Jours. N. REMPARTS. PRÈS DE LA RUE BU GANAL.

ENTREE-ADULTES 25c, ENFANTS 10c. 25 fév-6 lours



# JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



quer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de



#### FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE LE MAGASIN DE MEUBLESILE (SEILLEUR MARCH

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. UN SBOL MAGASIN.

Phone Main 343 PAS DE SUCCURSALE

Poush ! Aux Chartrettes, une scène pépible avait lieu entre Jacques et bilité d'impression qui était une : trait de ses jeux, tourna la tête to ! de la retraite de Françoise, qu'el- criant se jeter dans ses jupes. le se jeta au con de son mari, en

criant : deux, mon chert! Ne me deman- bie qui me torture.... de plus de recevoir des gene.... une sutre femme entre nous, je planta et de bai era. perde la tête!

Exacpéré, Saint-Oynan se débrutalement sa compague.

-Comment Jacques! Ta m'en veox ! Est-ce ma fante si je t'edore. -Ta vieus de te condaire com-

me une orésture sans éducation et sans cœur, je ne te pardonne. rai jamain! -Oh! to parles sérieuse. ment?

pine supporter davantage!

Alors, reprise de fureur sanvatient au cour. Elle te possède | pius faribonde.

c'est impossible. Des qu'il y a l'enleva de terre et le couvrit de exprimer. Misérable ! misérable ! pilles extrêmement dilatées. Fi.

dont tu te repentiras, je te le proet commentée par les domesti se peut être. Ta maîtresse ? Ah! gardait la scène sans comprende nouveau il la fixa.

de cesser tes jérémiades, to as Satut-Oypan, voyant qu'il n'arril'air d'une harengère. Madame versit à rieu par la violence, es-

lee yeax....

-Noue deux ! rien que nous que toi. Ton père est un miséra-

-Très sérieusement. Ta tyrannie est stroce; il n'y a pas d'a. Reynier a priele parti le plus sa lasya d'un autre moyen. mour qui tienne.... Je n'en puis ge, elle est sussi digne que tu ce ! Il écurta doucement son fils

Madre de Dios "! Mais je la! -Ah! comme tu l'admires, de

cette dangereuse démente. Pre-

Chacun des mots prononces les poignets de sa femme, il lui le.

tuerai, je la tuerai, je lui crèverai quel tou tu parles de Françoise! m'ordonner! fit-elle en le bra-l pour sa mère qui passa sans pa-l si rien ne s'était passé. M'en-See crie devinrent tellement fixnce! Coquine! il lui a suffi tu vondras, pour te crier en face

des caractéristiques de sa natu- vers ses parents et, voyant l'air. D'un regard....mais non,vous oui.... je te.... re, se sentit tellement heureuse égaré de sa mère, accourat en vous entendez tous deux afin de La phrase s'interrompit sou--Viens mon chéri, viens, cla- de vieux amis et c'est la seconde ques vagues paroles incohérenmajia jatonse, viene, je n'ai pine fois que tu la vois....

René pleurait aussi sans trop cevant.... toi aussi, ne nie de, la respiration oppressée, et savoir pourquoi, par simple es pas.... barrassa de l'étreinte et repoussa prit d'imitation peut-être. Et Tu l'almes, parce que tu l'as regard Ta l'as trop montré, fit-il ra- fût lois de l'habitation, saus quoi la retrouvant ton amour s'est l'éclat magnétique de ses prunelgensement, et vollà une faute cette scène grotesque fut été vue rantme ... Elle a été ta maîtres : les d'acier. René, bouche bée, re-

> fallait une fois encore, mater tueral..... Tandre que la pauvre insensée nant l'enfant malgré l'opposition s'enivrant elle-même de ses prode Francesca, il le posa à terre. pres paroles en atrivait à hurler maison.
>
> Va devant petit, lui com de terribles imprécations con Docide manda-t-il, nons rentrons. Et tre sa rivale imaginaire, et que hissait qu'elle fût dans un état mit la main sur le front. Uet dans sa simplicité ce visage de toi, arrive! Fais-moi le plaisir l'enfant se remettait à pleurer, epécial, sauf sa démarche légère attouchement provoque un long torturée, au milieu d'une immo-

commune et lâche. par son meri cinglait i'Espagno. dit d'une voix basse et concen--Avoue, avoue donc que ta le comme d'un conp de fouet, trée : pe m'aimes plus parce que l'autre / Elle se cabra, plus véhémente et 📗 — Francesca ! regarde moi je le | Venx !

sa femme. Celle-ci avec la mo- perçante que le petit René, die- d'ou regard pour s'emparer de ce que je pense de ta conduite, fâchée.

j'arracherai le cœur de cette dre, mais il s'apaisait parce que Neaumoine, il fallait en finir, il mandite ! Je la tuerai..... Je la sa mère ne crisit plus.

avec une carease, puis, saisissant | ses vepres en fervente Espagno-

-Oh! tu n'as pas besoin

Et moi qui lui donnais ma con- vant. Je te regarderai, tant que raître entendre. Oni.... je te regarderai....

me duper. Vous causiez comme dain. L'Espagnole balbutia queltes; elle accusa une secousse choses tout bas, et elle n'a plus ...Jy suis je comprends.... je comparable à one commotion m'explique tant de choses par électrique, ses yeux papillotèrent. Elle s'empara du garconnet, moi pressenties, et que je n'osais puis devinrent fixes avec des puelle a på i l'autre jour en t'aper | nalement, elle resta muette, rigitonjours cette étrange fixité du longue, et veilla à ce qu'elle s'y

-Allone, viene, rentrone & la Docile, elle obéit. Rien ne trament saccadée. Ainsi le trio revint vers l'habitation.

Assise sur un banc devant la

-Tiene, a'étonna-t-elle, madu-Vogs, sepora?

Le petit Renés'échons dans le

pelouse, Dolores Artega licait

-Elle est partie, maman est -Pourquoi nino mio 1

-Je pe sais pas. Ella est fâ-

chée avec papa. Elle était en co-

pear. Et puis papa lui a dit des été fâ :bée . . . . Mais, donne moi à nourrice, j'ai faim. Jacques avait conduit Francesca dans la chambre conjugale. l'aimes... Ah! comme tu Il la fit asseotr sur une chaise- l'aimes! éteudit confortablement. Lors-

Oette fois après un court battement des paup ères, l'Espagnole me, son sein palpita, entre ses Eofin. lachant les poignets de ferma les yeux, et parat bientôt cile très longs perlèrent de grosla jenne femme, le mari lui dit : endormie d'un sommeil très paisible et très doux.

que la jeque femme eut appuyé

sa tête brune sur les coussins, de

trassaillement. -Dore-to Francesca firterroges le mari.

Saint-Oynan attendit un pen.

La voyant tout à fait calme, il lui

taine, je suis bieu, laisse-moi. -Je vals te laisser. Auparavant, éconte, et retiene mes pa- et lui intime durement : me le docteur n'est pas avec roles, car tu exécuteras tous mes ordres, je le veux.

-Oai, fit-elle d'ane voix loin toucher tu te trompes.

Tout à l'henre à ton réveil tu | cela. J'ai autre chose que l'amour giron de la nourrice, et rapondit 'serae heureuse, paisible, comme en (ête,

tende-ta 1 -Je t'entende.

-Le ferne to 1

-Je.... le terai.

lère.... elle pleurait, j'ai eu pleine confiance? -Je ne.... souffrirai pas.... j'aurai contiance.... à tort. - Que veux-tu dire?

-To be cooffrirse pas.... To

Il essaya de se défendre, de protenter. -Ta te trompes, pauvre sotte,

-Je vois mieux endormie. Elle

est bonne, elle ne me veat aucan

mal.... C'est toi le coupable. Tu

ie n'aime personne.... pas même nouvean, il lui prit les noignets, | toi, si tu veux le savoir. Une grimace douloureuse contracta les traits de la jeune femees larmes, qui vintent rouler sur

ses joues mates.

mouvement, et c'était eaisissant bilité qui rennemblait à la mort, -Je le sais.... Elle pon plus ne t'aime pas. Si tu espères la

Mais son corps ne fit pas un

Jacques posa de nouveau la main sur le front de sa femme, -- Cesse tes radotages, m'entends-to 7 Ne pease plas à tout

Je veux la paix chez moi : commence par me la donner. Assez de scènes ridicales et hors de propos. Lorsque tu t'éveilleras to anras bonte de ta conduite. tu en comprendras l'odieux, tu auras conflance en moi.... une m'en demanderas pardon. A continuer

> LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS.

> > 522 res Beurbon.

Avrillon, Jacques Bastarès, Jean Bantaa, Jean Baylot, Isidore Alexis Bordenave-Cazolet, Jean Berkelmans, James Canton, Jules Bernard Capdevielle, François Destez, St-Léon Dupuy, Pierre Faivre, Armand Julius Faure, Emile Fencht, Stanislas Joseph Chrétien Geoffray, Fernand Marcus Hamant, Antoine ou ses héritiers. Lacroux, Pierre Lahaille, Auguste Petit Jean, Victor, dit Maury Porte, Jean Piton, Constant Louis Romain Navarre, Héritiers de Salles, Jacques Zilbermann. Michel

eet-1906